



Analyse

FAPEO 01/2025

**Le « déso mais pas déso »
des mamans ghettossori**

Nicolas Duvivier

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

FAPEO ASBL - Rue de Bourgogne, 48, 1190 Bruxelles
Tel. : 02/527.25.75 E-mail : secretariat@fapeo.be

L'analyse en un coup d'œil :

Mots-clés :

éducation ; parentalité ; maman(s) ; Montessori ; ghettosorri ; TikTok ; réseaux sociaux ; tendances ; lutte des classes ; humour ; violences éducatives ordinaires ; démission

Depuis la fin de l'année 2024, une nouvelle tendance est apparue sur les réseaux sociaux et plus particulièrement sur TikTok, les vidéos des mamans ghettosorri, publiées en réaction aux vidéos d'une « maman Montessori ». Des mères de familles populaires mettent en scène et présentent un modèle éducatif alternatif et plus ancré dans la philosophie du « ghetto » que celui prôné par ce qui apparaît comme une version bourgeoise, permissive et déconnectée des contraintes avec lesquelles ces mamans doivent composer.

Si on peut surtout y voir une façon de déculpabiliser les parents qui font de leur mieux en fonction des circonstances qui sont les leurs, on peut aussi considérer que l'on assiste à « drôle de guerre » culturelle entre deux modèles éducatifs qui ne sont pas sans rapport avec une nouvelle forme de lutte des classes. En approfondissant la question, on peut même y voir une forme de réponse du berger à la bergère en ce qui concerne les accusations récurrentes de démission parentale. D'un autre côté, certains propos tenus dans ces vidéos inquiètent, car ils pourraient valider par la bande certaines VEO (violences éducatives ordinaires).

Mais au-delà de ces différences, se posent aussi d'autres questions et enjeux. Pour notre part, nous avons axé nos réflexions sur deux éléments.

Le premier est de souligner que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise, et qu'un espace comme les associations de parents d'élèves est à ce titre un lieu idéal pour échanger de pair à pair sans juger l'autre. Toutes ces mères, qu'elles soient ghettosorri ou Montessori, aiment manifestement leurs enfants et désirent leur épanouissement, même si elles ne sont pas d'accord sur les modalités pour y parvenir. Un espace de parole citoyen de ce type est par conséquent un endroit idéal pour débattre plus sereinement des questions éducatives ; plus adapté que des réseaux sociaux dont les algorithmes favorisent le drama.

Le second point que nous décortiquons est celui qui concerne l'ironie et ses limites, car du rire à l'humiliation (ou au clash), il n'y a qu'un pas. Mais faut-il pour autant s'interdire de s'esclaffer à gorge déployée ? Non, bien entendu, car l'humour est un exutoire dont nous avons besoin. En revanche, il n'est pas interdit de faire preuve de finesse. Par conséquent, nous essayerons de définir les limites de l'exercice pour que chacun puisse décider en toute conscience de ce qui est acceptable ou au contraire ce qui pourrait être problématique, sans pour autant chercher arbitrer la conduite des uns ou des autres.

Table des matières

Que se passe-t-il sur TikTok ?	3
Graine de sarasin et tempête émotionnelle.....	4
Armelle - Maman Montessori.....	4
La lutte des classes 2.0	5
Le risque de banalisation des VEO (violences éducatives ordinaires).....	6
Une réponse face au discours sur la démission parentale	7
Mamans de tous les milieux, unissez-vous !	7

Que se passe-t-il sur TikTok ?

Vendredi 13 décembre 2024. L'influenceuse niçoise Jessica French Riviera poste la première vidéo d'une série appelée à devenir virale. Le principe est simple, elle s'y présente comme une maman ghettosorri. En faisant ça, cette femme a lancé une véritable tendance avec des reels qui commencent presque toujours de la même façon : « *Je suis une maman ghettosorri, alors bien entendu que...* », puis elle répète cette phrase comme une litanie, avec différentes propositions à la clé. Ces clips d'une à deux minutes se déclinent sur Internet et se répandent comme un traînée de poudre sur les réseaux sociaux.



Jessica French Riviera
image extraite de sa vidéo TikTok du
mardi 21 janvier 2025, voir note de bas
de page numéro 2

Prenons un exemple. Dans sa troisième vidéo sur le sujet datée du 21 janvier 2025, le format ayant trouvé son modèle type, Jessica commence chaque phrase par « *Je suis une maman ghettosorri donc...* »¹ et enchaîne...

« (...) *bien entendu que quand mon fils demande à faire une soirée pyjama avec ses copains. Peu importe qu'ils soient 2, 3, 4, 5, 6, je dis oui. Soirée bonbons, pop-corn, film, rétroprojecteur, chips, n'importe quoi.*

(...) *bien évidemment que mon fils fait du kickboxing parce qu'au moins s'il y a heja, ben, il pourra se défendre.*

(...) *bien évidemment que si mon fils se fait embêter à l'école, il aura plus peur de ma réaction s'il ne s'est pas défendu que de la réaction du petit s'il se défend. Je sais pas si vous avez capté.*

(...) *bien évidemment que quand on joue à Mario-Kart, ou à n'importe quel jeu d'ailleurs, je donne mon âme pour gagner. Tu ne me parles pas d'âge quand on joue à un jeu, si je peux l'écraser et gagner, je gagnerai. Pareil pour la galette des rois et tous les trucs comme ça...*

(...) *bien évidemment que quand j'ai la flemme de lui faire à manger, je propose de lui commander une pizza en lui faisant croire que c'est pour lui faire plaisir alors qu'en fait c'est juste que j'ai la flemme de lui faire à manger.*

(...) *bien évidemment que mon fils – et heureusement pour lui – me dit toujours oui à tout et ne fait jamais de caprice. J'aimerais pas être à sa place si jamais ça lui passe par l'esprit de me faire un caprice...² ».*

Et ce n'est pas la seule, il y a aussi @caramiille, @shayy_maaa ou @e.va.lann³ qui lui ont emboîté le pas depuis, mêlant dans ces assertions toutes sortes de remarques de nature fort différentes mais qui traitent toujours d'une façon ou d'une autre de la façon dont ces mamans élèvent leurs enfants.

¹ Cette formule est répétée à chaque fois, comme un slogan.

² <https://www.tiktok.com/@jessicafrenchriviera/video/7462375579736608022>, vidéo consultée le 24/02/2025

³ <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/qu-est-ce-que-la-tendance-tiktok-ghettosorri-qui-se-moque-de-la-methode-montessori-20250207>, consulté le 24/02/2025

Graine de sarrasin et tempête émotionnelle

Au départ de cette tendance, et de façon plus générale, des créateurs de contenus génèrent des vidéos humoristiques relativement sarcastiques ou moqueuses sur les mamans Montessori. Ainsi, le 12 décembre 2024, le jeune @noah.grn poste une vidéo de lui avec une perruque blonde où il caricature une mère « bienveillante »⁴ (jusqu'à l'absurde) et la commente ainsi dans le descriptif : « *Je me devais de le faire (car) je vois ça partout, #trend, #drole, #humour, #imitation, #fourire, #mamans, #mamanmontessori* ».

Cette catégorie de vidéo suivra d'ailleurs son propre cheminement en parallèle de celle des mamans #ghettosorri avec des contenus plutôt ironiques, comme celles de @patou_tik (Patosh la cloche) qui font parfois des centaines de milliers de vues. Dans plusieurs shorts, il se met dans la peau d'une « maman Montessori » qui élève son enfant « Graine de sarrasin »⁵ et la compare aux mamans « normales ».



Noah imitations ou noah.grn
image extraite de sa vidéo TikTok du
jeudi 12 décembre 2024, voir note de
bas de page numéro 4

Dans les commentaires de ces vidéos, beaucoup de femmes adhèrent à ces messages et se réclament elles aussi « normales » ou « ghettosorri » (selon ce qui est énoncé au départ). Elles se retrouvent dans le portrait qui est fait des « mères ordinaires ». D'autres personnes profitent de ces espaces de libre expression pour critiquer la « méthode Montessori ». Et, enfin, quelques-uns soulignent que tout cela n'a pas grand-chose à voir avec la technique pédagogique mise au point par la médecin et pédagogue italienne Maria Montessori au début du XX^e siècle. Ce qui en est jeu, c'est donc moins le sujet lui-même que la représentation que les gens s'en font. Mais d'où vient cette image ? Et pourquoi suscite-t-elle autant de railleries ?

Armelle - Maman Montessori

Connue sous le pseudo @moharmelle sur TikTok, Armelle⁶ – maman Montessori formée à ladite méthode pédagogique et ambassadrice d'une éducation bienveillante (selon ses propres déclarations) – est sans doute le cœur de cible de cette double réaction. Postant très régulièrement et le plus sérieusement du monde du contenu sur son réseau, ses vidéos atteignent régulièrement des centaines de milliers de vues. « *J'attends mon fils qui s'est endormi dans la voiture*⁷ » dépasse les 2 millions de clics et les 4.000 commentaires, parfois totalement incroyables.

Certaines personnes pensent même que ses vidéos sont des sketches humoristiques. Océane écrit : « *Donc si t'as un rdv tu le zappes ? Tarée* », Stieffatresylvi renchérit : « *(Ils) sont fous ces gens* ». De son côté, Rayane demande : « *C'est premier degré ?* » et Loly s'interroge : « *C'est un pranck (?) Ce n'est pas possible* ». Manifestement, Armelle ne laisse personne indifférent, elle est même devenue la cible de pastiches de jeunes adultes d'une part et elle est à la source de la tendance ghettosorri de l'autre.

⁴ <https://www.tiktok.com/@noah.grn/video/7447297628343258390? r=1& t=ZN-8tikOghHqQI>, vidéo consultée le 26 février 2025

⁵ https://www.tiktok.com/@patou_tik/video/7459375647035542806? r=1& t=ZN-8tikHiTtoxi, vidéo consultée le 26 février 2025

⁶ <https://www.tiktok.com/@moharmelle>

⁷ <https://www.tiktok.com/@moharmelle/video/7444567868282342678>, vidéo consultée le 26 février 2025



Armelle – Maman Montessori
 image extraite de sa vidéo TikTok du
 mercredi 4 décembre 2024, voir note de bas
 de page numéro 7

Mais qu'est ce qui se joue derrière ces représentations, et pourquoi autant se focaliser sur cette tendance ? De quoi est-elle l'enjeu ? La chroniqueuse du journal *Le Monde* Pauline Croquet explique : « La tendance 'ghettossori' tourne en dérision le laxisme supposé associé à l'éducation positive. Mais elle laisse aussi transparaître les enjeux de classes qui se cristallisent souvent en ligne au sujet de la pédagogie infantile⁸ ». On assiste donc à une sorte de « drôle de guerre » culturelle entre deux visions caricaturales du monde. Dans un camp, il y aurait les parents bobos permissifs (les parents Montessori), champions d'une nouvelle morale normative et prescripteurs de la juste forme de bienveillance parentale (quitte à céder aux pires caprices de leurs enfants et d'en faire des sociopathes en puissance, selon leurs détracteurs). Dans l'autre, les mamans du ghetto qui expliquent ce que c'est que la « vraie vie », que tout un chacun est imparfait, qu'il n'y a pas d'obligation à devenir un parent idéal mais seulement aimant, chacun le faisant à sa façon et selon ses propres valeurs (quitte à valider une forme d'éducation « à la dure », jugée violente par certains).

La lutte des classes 2.0

Pour comprendre ce qui se trame, il convient de noter que le réseau d'enseignement Montessori est, en France, lié au privé, c'est-à-dire aux classes socio-économiques supérieures. Ainsi, en 2022, sur les 300 établissements dits « Montessori » français, seulement trois d'entre eux sont sous contrat d'association avec l'Etat⁹, ce qui signifie qu'il ne prend pas en charge la rémunération des enseignants et ne distribue aucune subvention à 99% des autres. Ce qui induit logiquement que la plupart de ces écoles coûtent une blinde. On voit donc se dessiner très clairement une opposition de classe, comme le faisait justement remarquer la chroniqueuse Pauline Croquet dans *Le Monde*.

Si nous nous concentrons ici sur les chiffres français (plutôt que belges), c'est principalement parce que les autrices et auteurs de toutes les vidéos dont nous vous parlons ici sont Français, ce qui n'empêche pas le phénomène de passer la frontière au vu de notre inscription dans l'aire culturelle francophone partagée entre nos deux pays.

En « transcrivant » la situation à la Belgique, et même si les différences sociales sont apparemment moins marquées qu'en France (pas d'immenses cités-ghettos et une bourgeoisie plutôt discrète), ces deux « archétypes » sont tout à fait identifiables et assimilables par le public belge. Les vidéos TikTok faisant fi des frontières, le phénomène a touché notre pays et nos smartphones, ou en tout-cas sa communauté francophone.

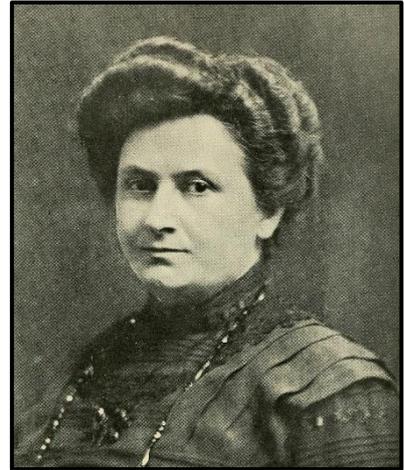
La réalité décrite est donc à l'origine une question franco-française mais par effet de halo elle touche directement et pleinement notre pays, nos croyances et nos valeurs¹⁰.

⁸ https://www.lemonde.fr/pixels/article/2025/02/19/ghettossori-beige-mom-sur-les-reseaux-sociaux-une-lutte-des-classes-parentale-a-coups-de-hashtags_6554690_4408996.html

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_Montessori

¹⁰ Un article (titré de deux façons différentes) de la journaliste Kimberly Debluts est d'ailleurs paru sur le sujet sur les sites de LA LIBRE et de la DH, Les sports le 13 février 2025 - <https://www.dhnet.be/lifestyle/magazine/2025/02/13/le-ghettossori-cette-nouvelle-tendance-sur-tiktok-qui-critique-la-pedagogie-montessori-WV3JNV6IPNB4BEISBWWCE6YQ3E/>

Revenons maintenant au sujet principal : l'usage même du terme Montessori renvoie dans l'imaginaire collectif à une bourgeoisie déconnectée des violences structurelles du réel, et en particulier de celles du ghetto. On pourrait évidemment questionner cette représentation des choses car l'association entre pauvreté et brusquerie (ou sauvagerie) d'un côté versus richesse et apaisement (voire niaiserie) de l'autre masque d'un voile pudique les différentes formes d'expression de la violence en fonction des catégories socioéconomiques. En effet, on a souvent tendance à se focaliser sur la brutalité physique car c'est celle qui est la plus spectaculaire mais on néglige de ce fait la violence psychologique, morale, émotionnelle ou sociale qui est parfois à l'œuvre de façon bien plus insidieuse dans certains milieux.



Maria Montessori

CCO 1.0 Universal -

<https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/>

Le risque de banalisation des VEO (violences éducatives ordinaires)

Bien entendu, le mouvement #ghettossori se veut surtout humoristique, c'est en tout cas comme ça qu'il se présente. Dans les vidéos des mamans en question, on peut percevoir relativement facilement un ton ironique ou sarcastique qui permet de dédramatiser la question de la « parentalité imparfaite ». Il y a de ce fait une sorte d'éloge de la faillite qui paraîtra salutaire à bien des parents dans cette démarche.

Toutefois, et quand on décortique dans le détail les vidéos, on peut parfois s'interroger sur la caution accordée à certaines violences éducatives ordinaires¹¹. Que ce soit *Le Point*¹², *RTL*¹³, *actu.fr*¹⁴ ou *Le Figaro*¹⁵ pour ne citer que ces titres, un certain nombre de journaux soulignent qu'une partie de ces fameux « *bien entendu que...* » sont relativement limités (et parfois du mauvais côté de celles-ci). C'est pourquoi des spécialistes et des associations ont réagi avec nuance en signalant qu'on avait effectivement légitimement raison de s'interroger sur des modèles d'éducation apparemment trop permissifs mais qu'il s'agit aussi de rester vigilant quant à l'excès inverse.

et

<https://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/2025/02/13/montessori-vs-ghettossori-les-deux-methodes-de-pedagogie-qui-font-fureur-sur-tiktok-DWFG23J5ORH2NDVKWKAUOVJD6M/>

De même, on retrouve des traces de ce questionnement sur le podcast belge Papatriarcats du 7 février 2025 intitulé : *REPONSE #94 - Montessori VS Ghettsossori : Quand l'éducation devient un champ de bataille*, consulté le 12 mars 2025, https://toppodcasts.be/podcast/papatriarcats/reponse-94-montessori-vs-ghettossori-quand-l-educat?utm_source=chatgpt.com

¹¹ Pour plus de précisions sur ce sujet, consultez notre étude : <https://www.fapeo.be/etude-fapeo-stop-a-la-violence-dite-educative-ordinaire/>

¹² https://www.lepoint.fr/societe/sur-tiktok-la-rebellion-des-mamans-ghettossori-contre-la-methode-montessori-10-02-2025-2582042_23.php#11

¹³ <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/education-la-methode-ghettossori-un-exces-des-parents-en-burn-out-qui-favorise-les-violences-7900473532>

¹⁴ https://actu.fr/societe/ghettossori-c-est-quoi-cette-tendance-tiktok-qui-decomplexe-les-parents-mais-inquiete-les-specialistes_62242886.html

¹⁵ <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/qu-est-ce-que-la-tendance-tiktok-ghettossori-qui-se-moque-de-la-methode-montessori-20250207>

Une réponse face au discours sur la démission parentale

Selon notre analyse de la situation, on pourrait émettre l'hypothèse que cette tendance est également une réponse indirecte aux fameux narratifs sur les parents démissionnaires. En France comme en Belgique, une partie de la classe politico-médiatique ainsi que certains pédagogues tiennent régulièrement un discours particulièrement culpabilisant et stigmatisant¹⁶ envers des parents qui font tout leur possible, en fonction de leurs moyens et valeurs, pour élever leurs enfants. Ce faisant, il semblerait qu'il y ait donc une sorte de confusion entre deux éléments distincts.

De façon parfois un peu maladroite ou provocatrice, ces « mamans ghettosori » mélangeraient plus ou moins inconsciemment lutte des classes et droit à l'erreur. C'est pourquoi il est difficile de voir dans cette tendance une intention avérée de promouvoir les VEO (violences éducatives ordinaires). Ce serait plutôt l'expression d'un ras le bol vis-à-vis de la morale normative (poussée à son comble dans le cas du modèle « maman Montessori »). Ces femmes veulent juste qu'on cesse de leur dire quoi faire et comment le faire sous peine d'être aussi non jugées comme de « mauvaises mères ».

Cela ne justifie en rien les dérapages brutaux (quand il y en a) mais cela permet de comprendre que c'est aussi et surtout une réponse des classes populaires face au discours, parfois tenu par des académiciens fort en vue, comme quoi il n'y aurait plus de lutte des classes¹⁷ (mais uniquement des gens mal élevés). Et s'il se trouvait au contraire que cette fameuse lutte des classes existe toujours mais qu'elle s'exprime de moins en moins sur le terrain idéologique ? Qu'elle se transforme en guerre culturelle totale par réseaux interposés¹⁸ ? Nous y reviendrons sans doute dans d'autres analyses ou études car un faisceau d'indices tend à nous faire penser cela, mais c'est une autre histoire.

Mamans de tous les milieux, unissez-vous !

Un détail qui n'en est pas un devrait avoir interrogé les lectrices et lecteurs de ce texte, c'est que l'hashtag ghettosori est un sujet principalement porté par des femmes. Il n'y a pas ou très peu de papas Montessori ou ghettosori dans ce paysage¹⁹. Ceci prouvant que l'éducation des jeunes enfants est un domaine encore fort imprégné par le genre. Par ailleurs, et quel que soit leur « camp », ces mamans tendent à démontrer que – malgré leurs imperfections – elles sont aimantes, attentionnées et empruntes de certaines valeurs (même si ces dernières diffèrent en fonction du milieu). Aussi, si l'intention générale est semblable (élever ses enfants correctement), l'art et la manière changent en fonction de la réalité vécue au jour le jour par les familles et ce que les parents estiment comme des qualités à cultiver pour s'en sortir dans la vie.

¹⁶ Il y a presque 10 ans, nous avons déjà soulevé cette question dans une analyse consacrée à cette question :

<https://www.fapeo.be/analyse-2016-1515-le-jeu-des-7-parents-quel-parent-etes-vous/>

¹⁷ <https://lvsl.fr/lutte-des-classes-existe-toujours/>

¹⁸ Quitte à être parfois très contradictoire, comme peut l'être notre société.

¹⁹ Il est important ici de séparer les deux catégories de vidéos, comme nous l'avons fait au début de cette analyse.

Il y a d'un côté les shorts des mamans ghettosori et de l'autre des jeunes hommes qui pastichent une maman Montessori. Les premières n'étant d'ailleurs pas forcément humoristiques (ou alors plus en creux) tandis que les seconds sont principalement tournés vers cette dimension, sans prendre autant en considération l'aspect éducatif (tant au niveau affectif qu'à celui des valeurs). Ce qui les unit c'est la représentation dans l'espace public de la « maman Montessori » et plus particulièrement sa caricature.

Un autre fait qui passe peut-être plus inaperçu tellement il imprègne notre culture est la question de la moquerie, du pastiche, de la caricature. Entre *le Quotidien* de Yann Barthes sur TF1, les chroniqueurs de *Radio Nova*, la cérémonie des *Golden Globes* présentée par Ricky Gervais ou les spectacles d'humour et les reels sur les réseaux sociaux, le roasting (la mise en boîte) d'autrui est plus que jamais devenu un mode d'expression « ordinaire ». Pourtant, du rire à l'humiliation il n'y a souvent qu'un pas... que beaucoup franchissent²⁰. Notre appétence pour le clash renforçant encore cette tendance. On en oublierait presque que se moquer c'est aussi « *une façon d'expérimenter son agressivité, sa cruauté. C'est aussi tourner en ridicule une qualité de l'autre que l'on convoite ou un élément qui nous inquiète. Ainsi 'l'objet' convoité tombe dans le ridicule et perd alors sa valeur. Bien souvent, on se moque de l'autre car il nous renvoie quelque chose que l'on a du mal à assumer chez soi.*²¹ ».

On est donc en droit de se demander si cette façon de faire est la meilleure manière d'organiser la lutte ou si c'est au contraire contre-productif et clivant. Et qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas parce qu'Armelle, la maman Montessori, n'est pas citée dans une vidéo qu'elle n'est pas raillée pour autant. Il s'agit juste dans ce cas de ce qu'on appelle une « écriture en creux », ce qui signifie que le sous-texte comprend implicitement la référence à ce modèle éducatif (et à la personne qui l'incarne sur les réseaux sociaux). Selon la coordination de la prévention de la maltraitance Yapaka, la moquerie répétée participe directement aux phénomènes de maltraitance et de harcèlement²². Ce qui nous amène en dernier ressort au piège de l'illusion groupale, source de beaucoup de tensions dans la société. Dit plus simplement, face à un sujet clivant (ou dans le cadre de certaines dynamiques de groupes) chacun aura tendance à se ranger dans un camp et à défendre le point de vue adopté, quitte à verser dans la mauvaise foi la plus crasse et/ou à maltraiter et insulter l'autre, pourvu qu'on se sente inclus dans le « camp du bien », en dernier ressort.



L'humoriste Ricky Gervais en 2010, spécialiste de la « mise boîte » (roasting)

Photo de Thomas Atilla Lewis.
Licence: CC BY SA 2.0

Pour sortir de cette tendance, ne faudrait-il pas alors, comme le suggère l'écrivain et professeur de médecine Max Dorra porter sur tout cela un « *regard qui écoute*²³ », c'est-à-dire « *de libérer de toute évaluation l'autre en face de soi.*²⁴ » ? C'est pourquoi nous nous garderons bien ici de juger le comportement des unes et des autres pour mettre en avant que la grande majorité des parents fait de son mieux et selon ses moyens. En se concentrant sur ce qui rassemble plutôt que sur ce qui divise, les mamans de tous les milieux pourraient arriver à se rencontrer pour échanger ensemble leurs vues sans se comparer entre elles et à s'entraider sans paternalisme ni jugement, par exemple au travers d'institutions civiques telles que les associations de parents d'élèves.

²⁰ <https://www.filsantejeunes.com/du-rire-a-lhumiliation-15420#:~:text=Se%20moquer%20est%20une%20fa%C3%A7on,et%20perd%20alors%20sa%20valeur.>

²¹ *Ibid.*

²² www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/point_de_repere_2023_version_web_avec_liens_0.pdf, p. 112

²³ <https://blog.mondediplo.net/servitude-et-culpabilite>

²⁴ *Ibid.*

C'est en tout cas tout le bien que nous leur souhaitons, même si cela doit nous priver du spectacle du clash médiatique pour retrouver « *la possibilité, pour chacun, d'un élan, à la fois personnel et partageable.*²⁵ ». Ce ne serait pas cher payer pour un grand bénéfice collectif.

Montessori ou ghettossori, qu'importe. Faisons fi des étiquettes qui nous collent à la peau et nouons des liens qui nous permettent de sortir des jugements superficiels. Quant à l'humour, et plus particulièrement à la moquerie, peut-être devrions-nous essayer de cultiver collectivement des pratiques plus fines. Cela implique-t-il pour autant qu'il faille policer tout trait d'esprit ? Pas forcément. Coluche, un grand comique français du XX^e siècle était volontiers grossier et provocateur mais il s'interdisait formellement de tomber dans la vulgarité. En cultivant cette finesse, cette nuance, il a réussi à faire rire un large public tout en se montrant respectueux des personnes qu'il « moquait » parfois. En faisant en sorte que ça n'ait rien de « personnel », il arrivait à créer l'adhésion autour de lui car toutes et tous pouvaient comprendre qu'il ridiculisait les faits (nos travers collectifs, nos croyances, nos représentations) mais pas les individus pour lesquels il avait en général beaucoup de considération.

En somme, comme disait Pierre Desproges, un autre humoriste de la même période, « *on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui* ». Et c'est surtout en cela que les médias de masse (télévision, radio ou Internet) posent question. En étant accessible à tout un chacun, le comique contemporain ne s'adresse plus à un public ciblé (et supposément demandeur de ce genre de contenu) mais à tout le monde. Parce que si le rire est un exutoire désirable qui peut passer par un humour parfois féroce dans un cadre défini, les conditions de son exposition tous azimuts posent question. Bien entendu, on rétorquera que nul n'est obligé de scroller sur les réseaux sociaux, mais c'est minimiser l'aspect d'espace public qui est le leur, comme l'indique pourtant leur dénomination.

C'est pourquoi il nous semble vain de faire le procès de ces mamans ghettossori, tout en reconnaissant que le propos de certaines vidéos est parfois maladroit (voire carrément malvenu quand il prône des VEO²⁶) ou destiné à un public plus restreint que celui qu'il touche. Et quand ça arrive, que ce genre de publication advient sur votre fil mais qu'il ne vous fait pas rire (et donc qu'il ne vous est finalement pas adressé), peut-être que le plus sage est tout simplement de ne pas réagir et de « laisser pisser le mouton » comme le dit le proverbe²⁷. Ne fut-ce que pour ne pas leur accorder plus de visibilité qu'elles n'en ont déjà, si c'est le sentiment que cela vous inspire.

**Si vous désirez organiser un débat sur cette question, n'hésitez pas à contacter :
secretariat@fapeo.be**

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Violences éducatives ordinaires, voir plus haut.

²⁷ Ce qui n'empêche pas de signaler les incitations à la maltraitance, le cas échéant.

Bibliographie

- Bussingy N., *Sur TikTok, la rébellion des mamans « ghettossori » contre la méthode Montessori*, site Internet du Journal Le Point, publié le 10 février 2025, consulté le 27 février 2025, https://www.lepoint.fr/societe/sur-tiktok-la-rebellion-des-mamans-ghettossori-contre-la-methode-montessori-10-02-2025-2582042_23.php#11
- Cargeot A., *Si, si ! La lutte des classes existe toujours, je vous assure !*, site Internet du collectif LVSL (Le Vent Se Lève), publié le 16 janvier 2017, consulté le 3 mars 2025, <https://lvsl.fr/lutte-des-classes-existe-toujours/>
- Crépin H., *Éducation : la méthode "ghettossori", un "excès des parents en burn-out" qui favorise les violences*, site Internet de la chaîne de Radio-télévision RTL, publié le 17 février 2025, consulté le 27 février 2025, <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/education-la-methode-ghettossori-un-exces-des-parents-en-burn-out-qui-favorise-les-violences-7900473532>
- Croquet P., « Ghettossori », « beige mom » : sur les réseaux sociaux, une lutte des classes parentale à coups de hashtags, site Internet du journal Le Monde, chronique *Sous Influences*, publié le 19 février 2025, consulté le 25 février 2025, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2025/02/19/ghettossori-beige-mom-sur-les-reseaux-sociaux-une-lutte-des-classes-parentale-a-coups-de-hashtags_6554690_4408996.html
- Debluts K., *Le "ghettossori" : cette nouvelle tendance sur TikTok qui critique la pédagogie Montessori*, site Internet du journal LA DH, les sports, publié le 13 février 2025, mis à jour le 10 mars 2025, consulté le 11 mars 2025, <https://www.dhnet.be/lifestyle/magazine/2025/02/13/le-ghettossori-cette-nouvelle-tendance-sur-tiktok-qui-critique-la-pedagogie-montessori-WV3JNV6IPNB4BEISBWVCE6YQ3E/>
- Debluts K., *Montessori VS "ghettossori" : les deux méthodes de pédagogie qui font fureur sur TikTok*, site Internet du journal La Libre, mis en ligne le 13 février 2025, mis à jour le 10 mars 2025, consulté le 11 mars 2025, <https://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/2025/02/13/montessori-vs-ghettossori-les-deux-methodes-de-pedagogie-qui-font-fureur-sur-tiktok-DWFG23J5ORH2NDVKWKAUOVD6M/>
- Descroix C., *Ghettossori : c'est quoi cette tendance TikTok qui décomplexe les parents, mais inquiète les spécialistes ?*, site Internet d'information actu.fr, publié le 16 février 2025, consulté le 28 février 2025, https://actu.fr/societe/ghettossori-c-est-quoi-cette-tendance-tiktok-qui-decomplexe-les-parents-mais-inquiete-les-specialistes_62242886.html
- Dora M., *Servitude et culpabilité*, blog du mensuel Le Monde Diplomatique, publié le 4 mars 2025, consulté le jour même, <https://blog.mondediplo.net/servitude-et-culpabilite>
- Ferrand E., *Qu'est-ce que la tendance TikTok « ghettossori » qui se moque de la méthode Montessori ?*, site Internet du journal Le Figaro, publié le 7 février 2025, consulté le 24 février 2025, <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/qu-est-ce-que-la-tendance-tiktok-ghettossori-qui-se-moque-de-la-methode-montessori-20250207>
- FIL SANTE JEUNES, *Du rire à l'humiliation*, site Internet de la plateforme de prévention Fil Santé Jeunes, mis à jour le 22 juillet 2014, consulté le 3 mars 2025, <https://www.filsantejeunes.com/du-rire-a-lhumiliation-15420#:~:text=Se%20moquer%20est%20une%20fa%C3%A7on,et%20perd%20alors%20sa%20valeur>
- Georgoutsos Z., *Pour en finir avec la Violence Dite Éducative Ordinaire en milieu scolaire ?*, étude disponible sur le site Internet de la FAPEO, publiée le 4 octobre 2023, <https://www.fapeo.be/etude-fapeo-stop-a-la-violence-dite-educative-ordinaire/>

- Lacroix J., *Le jeu des 7 parents : quel parent êtes-vous ?*, analyse disponible sur le site Internet de la FAPEO, publiée le 29 décembre 2016, <https://www.fapeo.be/analyse-2016-1515-le-jeu-des-7-parents-quel-parent-etes-vous/>
- WIKIPEDIA, *Pédagogie Montessori*, site Internet de l'encyclopédie en ligne WIKIPEDIA, consulté le 27 février 2025, https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_Montessori
- YAPAKA, *Points de repère pour prévenir la maltraitance*, Coordination de la prévention de la maltraitance, collection Temps d'Arrêt / Lectures, hors-série n° 31, 2023.

Comptes TikTok consultés

- <https://www.tiktok.com/@caramielle>
- <https://www.tiktok.com/@e.va.lann>
- <https://www.tiktok.com/@jessicafrenchriviera>
- <https://www.tiktok.com/@moharmelle>
- <https://www.tiktok.com/@noah.grn>
- https://www.tiktok.com/@patou_tik
- https://www.tiktok.com/@shayy_maaa

Images

- Toutes les images utilisées sont en CC et mentionnées selon leur catégorie excepté les trois extraits de vidéos qui sont des captures d'écrans utilisées à des fins illustratives. En cas d'utilisation non conforme d'image dont vous estimeriez posséder les droits, veuillez-nous en informer pour que nous puissions corriger la situation dans les plus brefs délais, le cas échéant. Cette proposition étant décorrélée de toute reconnaissance de préjudice de quelques sortes que ce soit.

Copyright © 2025 FAPEO, Tous droits réservés.

Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : secretariat@fapeo.be

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 **Culture**

 **FÉDÉRATION**
WALLONIE-BRUXELLES